



# Débats d'idées caféinées !

«Ce sera quoi pour vous mesdemoiselles ? Caté géo ou café carto ?» «Les deux s'il vous plaît !» Succès confirmé depuis treize éditions, ce concept inédit permet à tous de rencontrer, interroger et échanger avec les conférenciers du festival.

Cette année encore s'égrène au fil du week-end toute une série de cafés géographiques et cartographiques. Ils se consacrent pour cette 22<sup>e</sup> édition à l'Afrique et aux territoires français ultramarins. Avec des thèmes d'actualité variés, les cafés ont pour objectif de proposer, dans un cadre chaleureux, un débat d'idées sur des grands défis auxquels sont confrontés ces populations et territoires ainsi que les éclaircissements que peuvent y apporter les chercheurs. Certains auront déjà eu l'occasion d'assister aux rendez vous qui se tenaient hier soir et abordaient des thèmes aussi variés que la cartographie marine, les évolutions démographiques et religieuses en Afrique, ou encore l'écologie politique du continent. Pour les plus épicuriens, d'autres thèmes comme la bière, le café rwandais ou le thé étaient également mis en exergue ! Mais rien n'est perdu car ce soir encore

se tiennent plusieurs rencontres prometteuses. En dehors des nombreuses conférences se déroulant tout au long de la journée, quatre cafés carto et géo se proposent, entre 17 h 30 et 19 h, de nous faire passer une fin de

## Menu à la carte

journée animée ! Pour en apprendre toujours davantage sur le continent mis à l'honneur lors de cette édition le premier débat, au restaurant «Au Bureau» traitera à 17 h 30 de la «Connaissance Approfondie de l'Afrique» et sera animé par le Maître de conférences de l'Université de Paris 1, Pierre Singaravélou et la géographe de l'Université de Bordeaux 3, Florence Deprest. 18 h, direction le Bar Bowling, quai de la Meurthe, pour débattre d'une question pour le moins iconoclaste et controversée : «Faut-il aider l'Afrique ?». Sujet qu'aborderont Bertrand Sajalo,

Maître de conférences à l'Université d'Orléans et Michel Henri, de l'Association Centraider. Tout un programme ! Rendez-vous ensuite à 18 h 30 au Bar Thiers pour un sujet qui a dernièrement fait parler de lui dans les médias et l'opinion publique : «Les cafés chicha en France : exotisme ou intégration ?». Interrogation proposée par le Maître de conférences Delphine Pagès-El-Karoui de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. Enfin, nous clôturerons cette saison de discussions, à 19 h à la Cabane au Darou, avec un dernier café géographique aux côtés de Pierre Singaravélou, Maître de conférences à Paris 1, et de Florence Deprest, géographe à l'Université de Bordeaux 3. Ils y mèneront le débat sur la question : «La géographie est-elle une science coloniale ?». Faites votre choix... à vos débats !

Lorraine Brucker et Mélanie De Lima

## C'EST À VOIR & À ENTENDRE SUR WWW.SAINT-DIE.EU

**DEODATV**  
**Le JT du FIG**  
présenté par Isabelle Gack  
**- Le festival des étudiants**  
**Un «tout-images» réalisé**  
**par les étudiants de l'IUT**  
**de Saint-Dié-des-Vosges**

- Les invités / Hier / Edem Kodjo, Alain Mabanckou, Jacques Godfrain, Jean Vogel.
- Aujourd'hui (ce soir, dès 20 heures) / Pierre Camatte (photo), président de l'ONG Icare, ex otage d'AQMI (Al Qaïda Maghreb Islamique), Sophie Bessis, journaliste, économiste, Grand Témoin du FIG 2011, Didier Daeninckx, écrivain, Jean-Paul Kauffmann, journaliste.
- La chronique en anglais de Robert N. Ford
- Les annonces du lendemain



Logo: **la vie**

Logos: **la culture**, **bleu**, **la vie**

Logos: **TVSMONDE**, **DIPLOMATIE**, **arte**, **VOSGES**, **la recherche**, **sciences humaines**, **vosges télévision**, **GEC politique**, **THE AFRICA REPORT**, **LA TRIBUNE**, **JEUNE AFRIQUE**, **la revue**, **la Croix**, **MONDE diplomatique**

Logos: **Europe**, **4DeLait**, **VOSGES**, **la Région Lorraine**, **DATAR**, **CNL**, **SAINT-DIE DES VOSGES**, **IRDB**

Logos: **Avenance**, **orange**, **CAISSE D'ÉPARGNE**, **ELECLERC**, **BUS EST**, **deobus**, **AREVA**, **Dalkia**, **TOTAL**, **EDF**, **MÉCANAT**, **PGP**, **SCREG**, **Salvator**, **mae**, **Rte**, **Crédit Mutuel**, **Interparc**, **la Poste**, **SODEL**, **Clairfontaine**, **bordelet poyssage**, **DEXIA**, **Promocash**, **AIRFRANCE**, **KLM**, **MANUVOS**, **SNCF**, **l'Ormont**, **BRICORAMA**, **Juréka**, **SIFM**, **Vittel**, **Morgan de loi**, **PLUS SIX**, **HiPerTec**, **chiriet**, **Offshore**, **Télécom**, **Garage THOUZET**, **Ford**, **Audi**, **VW**, **RENNETT**, **Optel**, **Garage GASSER**, **ALIBERT**, **les CINÉMAS EMPIRE**, **IGU**, **APHG**, **IRD**, **UOAC**, **LIT**, **InSIC**, **arte reportage**, **CIRTES**, **Noljus**, **INRA**

Le FIG remercie également pour leur partenariat actif : l'IUT de Nancy (métiers du Livre), la ferme-musée de La Soyotte, l'Association de Valorisation de l'Economie de Montagne, l'Association des Libraires de Déodat, les Associations de Commerçants de Saint-Dié-des-Vosges, l'Amicale des Philatélistes, les collèges et lycées de Saint-Dié-des-Vosges publics et privés, la Maison de l'Enfance Française-Dolto, la Maison du XXI<sup>e</sup> siècle, le Centre Hospitalier Saint-Charles, l'Espace des Arts Plastiques CEPAGRAP, la Maison de la Solidarité Robert-Bernard, Monsieur le Curé de la Cathédrale, Monsieur le Pasteur du Temple protestant, la communauté juive.

le quotidien du FIG n°2 - 8 octobre 2011 - 4

## Télex



## Le Ptolémée 2011 pour Raymond Depardon !

Photographe et cinéaste, Raymond Depardon est un homme d'images qui a, depuis plusieurs décennies, capté non seulement une certaine France au fond des yeux, mais de larges pans de la marche du monde, avec un regard dont l'acuité a forgé sa signature. C'est son livre «La France de Raymond Depardon» (éd. du Souff) qui a été récompensé par le prix Ptolémée 2011, remis par Christian Pierret et Hubert Thiel (France Télécom - Orange).

## Des bougies et des Hommes

Un peu partout sur les sites du FIG et en ville, vous pouvez acheter des bougies parfumées. Couleur et senteur café, elles ont pour principale vertu de réchauffer les cœurs : sur leur prix de vente de 5 €, plus de 80 % sont reversés au centre d'enfants sourds et muets de Butare au Rwanda, géré par la confrérie Saint-Gabriel, qui accueille 160 enfants. Un beau partenariat initié par l'association Turbulences, la Maison du XXI<sup>e</sup> siècle étant partenaire du FIG et lui apportant un rayonnement solidaire.



## Culture sur les ondes

Grosse journée hier du côté de France Culture dont les ondes avaient pris une couleur FIGuesque, des airs déodatien et un goût d'Afrique. Pas moins de trois émissions en direct, dont deux en public, depuis Saint-Dié-des-Vosges : «La fabrique de l'histoire», «Le grain à moudre» et «Planète Terre». Trois titres qui vont comme un gant au FIG dont France Culture est un fidèle partenaire média. La station culturelle soutenait aussi le déjeuner géographique au pied de la Tour. La géo met en appétit !

## Partenaire (en) particulier



## Suez-Lyonnaise, un exemple de partenariat franco-africain

La Lyonnaise des Eaux, mécène du FIG, filiale de Suez Environnement, a pour spécialité la distribution d'eau et de l'assainissement. Une société qui a plus de 150 ans d'expérience aux services des collectivités et des entreprises. En Afrique, des projets concrets se sont mis en place notamment à Alger où, en 2006, 8 % seulement de la population avait accès à l'eau 24 h/24. A la suite d'un contrat signé en 2006 entre les autorités algériennes et le groupe Suez Environnement, 100 % de la population a pu bénéficier d'un apport en eau journalier à partir d'avril 2010. Un apport d'eau mais également un transfert de savoir-faire, indispensable pour renforcer les compétences locales pour garantir durablement un niveau de service élevé.



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES - N°2 - LA SUITE SUR DEODATV.FR

# Afrique : chapitre II



La Tunisienne Sophie Bessis, Grand Témoin du FIG 2011, nous parle du printemps arabe aujourd'hui à 13 h 45 à la cathédrale. Ici avec Christian Pierret et Pierre Enkousa au Salon du Livre.

Des regards, des approches, des réflexions, des ambitions, des paradoxes mais une seule et même envie, ancrée au plus profond de l'être humain : avancer, libres et ensemble.

«L'Afrique plurielle : paradoxes et ambitions», un thème au cœur de l'actualité qui reflète toute l'ampleur de la tâche qui attend les chefs d'Etat mais aussi, dans un élan de solidarité et de générosité, qui la caractérise, cette population qui grandit de jour en jour. Une Afrique, abonnée aux guerres, que chacun voudrait abolir, une Afrique qui a envie de sortir la tête de l'eau, seule. Au cœur des débats hier : le source de conflit. Une «frontiérisation» à la hussarde ? «Sûrement pas, toutes les frontières du monde sont artificielles, même celles de la France », clame Pierre Boilley, directeur

du Centre d'Etudes des Mondes Africains. Alors comment expliquer ces rebellions ? Faut-il se pencher sur les contextes historiques ? Probablement. Des sources de conflits identitaires et économiques souvent, «les États ont pour vocation d'éduquer leur territoire, de les protéger, mais il faut de l'argent pour faire fonctionner le système, bon nombre en manquent et la marge de manœuvre en est limitée. Les crises africaines sont issues de la faillite de l'Etat». Peut-être

## Le berceau de l'humanité en mutation

pas uniquement ! Les Etats plus «riches» n'ont malheureusement pas été à l'abri de crises graves. Comme le signale justement Roland Pourtier, professeur émérite à l'Université de Paris 1, «il existe des conflits internes, issus de la pression démographique par exemple, mais également des conflits externes, une ingérence venue d'ailleurs. Il existe des enjeux mondiaux pour le contrôle des matières premières, s'ensuivent des conflits armés, l'Afrique est envahie de

kalachnikovs qu'elle ne produit pas !». Une sorte de mondialisation des conflits en sorte avec des responsabilités partagées qui pèsent sur le destin de l'Afrique. Mais ce continent, quand il s'engage avec force conviction, sait aussi résoudre ses guerres. Au programme demain, à l'instar des 54 drapeaux, dont un nouveau (celui de la République du Soudan du Sud), qui flottent sur la ville, les différents intervenants, géographes, professeurs de facultés, auteurs, au travers des tables rondes, présenteront les visions réalistes de ce continent aux «mils» facettes !

Fabienne Llado

## Focus

## Le Nobel d'Antoine

C'est un grand bonhomme de la géographie (il est notamment spécialiste de science régionale et de médicométrie), de la recherche et de l'enseignement en général (Professeur émérite à l'Université de Genève, Docteur Honoris Causa des Universités du Québec et de Lisbonne, de l'Académie des Sciences de Hongrie) qui a été jeudi honoré par ses pairs qui lui ont décerné le Nobel de Géographie (ou Prix Vautrin-Lud). Le nom d'Antoine Bailly - 20<sup>e</sup> prix Vautrin-Lud - vient ainsi s'ajouter à une liste prestigieuse, composée de l'Anglais Peter Haggett, de l'Américain Peter Gould, du Français Yves Lacoste, du Brésilien Milton Santos ou de l'Australien Terry McGee. Antoine Bailly, c'est aussi un grand bonhomme du FIG. Le Suisse a d'ailleurs quelques racines déodatiennes, ce que beaucoup apprennent jeudi (Déodatien venant de saint Déodat, moine fondateur de la ville de Saint-Dié-des-Vosges). Un grand bonhomme du FIG, dont il a contribué, aux côtés de Christian Pierret, à sa création. Du FIG, il en fut d'ailleurs le président du Directoire scientifique, de 1993 à 1996. Un grand bonhomme, simple, engagé (écoutez donc son intervention sur www.deodatv.fr, dans l'émission «5 Continents à la Une» de jeudi soir), simplement amoureux de la nature, des natures en tous genres. Vingt ans qu'on se connaît et il ne s'était guère vanté de son appartenance à la Confrérie du «Grand entonneur rabelaisien». Connaisseur des bières du Monde, il l'est aussi, mais on le savait, ça. Il a fleuri nombre de Cafés Géographiques (dont il a d'ailleurs inventé le concept, ici à Saint-Dié-des-Vosges, au «1993» en 1507...) de ses conseils avisés sur le liquide en question. Quasi citoyen déodatien, connu et reconnu ici, sur ces terres vosgiennes aux montagnes douces (des montagnes qu'il aime tant, douces, dangereuses, abruptes, pentues, obliques, penchées, plates), grand bourlingueur et fournisseur de milliers de coins de planète, auteur de dizaines d'ouvrages - trente, soyons précis - brillant scientifique, il n'en a pas moins reçu son Nobel avec humilité et simplicité. Et, on imagine, émotion et fierté.

XX

Hier soir, chez Marcel, sous un chapiteau de l'Espace Mitterrand, Antoine a réuni quelques-uns de ses amis, dont quelques pionniers du FIG, Vincent, Rémy, Paul et les autres.



**Des infos en direct sur**  
**www.saint-die.eu**

**SAINT-DIÉ DES VOSGES**

**Le programme actualisé**

**C'EST AUJOURD'HUI**

**9 h Espace Georges-Sadoul** Conférence-débat «Les dynamiques post-conflits en Afrique : le Congo-Brazzaville et le Rwanda»

**10 h 15 Cloître** Temps pour la Paix

**10 h 30 Espace G.-Sadoul** Table ronde «Le continent de l'entredeux milliard»

**10 h 40** Arrivée de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, à l'Hôtel de Ville (le ministre visitera ensuite le Salon du Livre)

**14 h Musée Pierre-Noël** Table ronde littéraire «Rwanda : la guerre et la réconciliation»



## Quel avenir pour les «confettis d'Empire» ?

**Aux «quatre coins du globe», le drapeau tricolore flotte sur de belles disparités et l'action «2011, Année des Outre-Mer» nous donne à connaître et à savourer ces richesses. Dans l'océan Indien, zoom sur la Réunion, Mayotte et les TAAF. Quels liens avec la métropole, quel avenir pour ces «confettis d'Empire» ?**

Tout aussi liés à la France qu'isolés de celle-ci, les îles de la Réunion, de Mayotte et les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF : les archipels de Crozet et des Kerguelen, les îles de Saint-Paul et Amsterdam,

la terre Adélie, et les îles Eparses) regorgent de perspectives. Le FIG souhaite évidemment la bienvenue à tous ses compatriotes ! Stéphane Bonneau, Responsable marché France au Comité du Tourisme de la Réunion,

explique les liens forts qui unissent l'île à la métropole. A la différence des revendications qui ont pu secouer les Antilles en 2009, elle a peu connue de troubles. Sa population, qui se sent plutôt proche des métropolitains,

profite aussi de l'influence «zen» de l'Asie. Malgré cela, les disparités économiques sont réelles : l'importation de la plupart des produits de grande consommation impacte les prix de 35 %. Elle souffre aussi de sa situation géographique, handicap notamment dans le secteur de l'emploi. Evasion assurée... Ce petit bout de France, pourtant l'un des plus grands territoires classés au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2010, ne «demande qu'à faire connaître la diversité époustouflante de ses paysages». Cela

### Métissez-moi !

peut sembler paradoxal, mais Frédéric Cadet, Vice-président de l'innovation et de la recherche de la Région Réunion, l'affirme : «nous sommes l'Europe». La Réunion s'inscrit donc dans l'objectif que s'est fixée l'Europe de devenir la première économie du savoir et de la connaissance d'ici à 2020. «Nous faisons le pari de l'innovation, des réseaux et de l'interconnexion». Cet ambitieux projet repose sur un cercle vertueux. Trois aspects fondamentaux le composent : préparer l'île à cette économie, créer des emplois et générer de nouvelles richesses. La finalité est donc d'insérer davantage le territoire aux réseaux internationaux en structurant et favorisant une chaîne innovante de clusters\*. Cibles principales de cette stratégie : la Chine, l'Afrique du Sud, l'Inde, l'Australie et l'île Maurice. Pari pour le moins osé qui repose pourtant sur une définition d'innovation simple : «rencontre» entre une idée ou un savoir-faire et un marché. Il l'illustre donc en affirmant que : «Le FIG est une innovation». En ce qui concerne les TAAF, l'auteur de L'Archipel des Kerguelen, Jean-Paul Kauffmann, s'entretiendra avec Antoine Spire dans l'ancien TGI à 16 h 30 aujourd'hui.

\* «Groupes» d'entreprises d'un même secteur, structurés en réseau  
Lorraine Brucker et Mélanie De Lima

## La chro'd'Paul



## Afrique et littérature

On pourrait presque dire que l'Afrique et la littérature sont attachées par un lien intrinsèque. L'écriture, puis la prose, naissent dans les montagnes égyptiennes. D'abord religieuse, elle devient profane, mûrit sous les pyramides, entoure le tombeau des rois, devient le premier lien qui unit les hommes et les dieux. Carthage grandit encore cette littérature, l'épanouit, la protège. Des hauts plateaux éthiopiens, de ces lieux mêmes d'où part la civilisation, on s'empare de l'écriture. On fonde des récits basés sur la morale, bien avant la Bible, le Coran ou la Torah, on tente d'instruire les hommes qui ne cessent pourtant de se battre sur ces mêmes territoires. Les textes vont aider des auteurs de tous temps à se rebeller. En Afrique, on se bat contre les malheurs successifs qui s'abatent sur le continent, toutes les sécheresses, les famines, les guerres et les dictatures. Depuis l'invasion de Carthage par les Romains jusqu'au Printemps arabe en passant par la lutte contre l'esclavage, les guerres de décolonisation ou le combat contre l'apartheid, la littérature sert les peuples d'Afrique, elle est un de leurs premiers soutiens dans les émeutes et les séditions. L'Afrique nous apprend, en fait, le vrai sens du mot «littérature». L'Afrique, continent pluriel, compte aussi ses auteurs qui, par leur renommée, ont permis à la littérature africaine de trouver la force nécessaire pour ses combats de tous les jours. Les langues sont différentes tant les origines de chaque pays sont vastes. En Afrique, on écrit autant en français qu'en anglais, en portugais qu'en arabe, en swahili qu'en berbère. Les sources sont multiples. Quand le nigérien Chinua Achebe nous parle de son «monde qui s'effondre» («Things fall apart»), son texte fait le tour du monde. La littérature africaine est alors universelle, elle a su trouver les mots qui lui correspondent. Elle ne s'écrit pas «pour passer le temps». Quand Léopold Sédar Senghor arrive avec sa «négritude», c'est une révolution. Avec ses amis comme Aimé Césaire ou Léon-Gontran Damas, il invente bien plus qu'un genre, un courant de pensée, une réflexion qui n'est pas encore prête de s'arrêter. Parler d'Afrique et de littérature, c'est bien sûr aussi évoquer la venue du grand Ahmadou Kourouma au FIG en 2000 pour «Allah n'est pas obligé». Beaucoup se souviennent encore de sa carrure, de sa stature, de son sourire. Le passage ici du vieux Kourouma - avec un livre bouleversant sur la guerre civile - a marqué les esprits. Comme nous marquent toujours les mots de Senghor. Et ces vers où il parle pour la première fois de «négritude». «Nuit qui me délivre des raisons des salons des sophismes, des pirouettes des prétextes, des haines calculées des carnages humanisés. Nuit qui fond toutes mes contradictions, toutes contradictions dans l'unité première de ta négritude.»

Paul Didier

## Télex



### Tout le FIG sur Notulus

Quotidien d'infos culturelles et musicales 100 % en ligne, Notulus valorise les artistes «ciné», les jeunes talents, les spectacles, les auteurs, les expos... Rien d'étonnant donc à ce que le FIG soit sur Notulus (et Notulus Festival)... Toutes les infos sur [www.notulus.com](http://www.notulus.com) et sur votre smartphone en téléchargeant gratuitement l'application Notulus Festival sur Apple Store et Android Market.

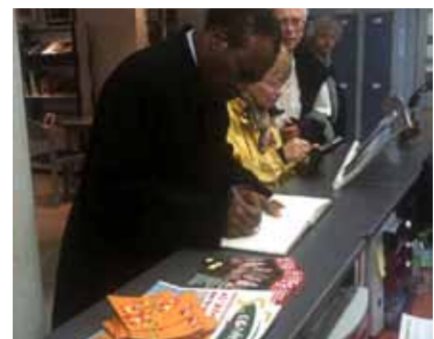


### Signé Mérou

Et de 100 ! Rééditant l'opération menée l'an dernier à la sauce russe, l'artiste Mérou a calligraphié des citations, dictons et autres proverbes, venus d'Afrique cette fois, sur cent vitrines et 90 vitrines de commerçants et artisans déodations de l'UDAC. Le commerce déodation s'inscrit dans la dynamique du FIG !

## La Géo ça peut être rigolo !

Claire Cunty, maître de conférences à l'université de Lyon II, est responsable du Salon de la Géomatique. Pour la 2<sup>e</sup> année, le géocaching est de la partie. Cette animation géomatique, organisée par des étudiants épaulés par Claire Cunty, consiste à parcourir la ville et découvrir son histoire de façon ludique à travers des énigmes tout en maniant des outils de géographie. Les premiers départs ont lieu aujourd'hui à 13 h et à 15 h au Musée Pierre-Noël (ainsi que dimanche à 11 h et à 14 h). Les places sont limitées à 10 équipes (de 3 à 4 pers.) par départ. Inscrivez-vous au préalable auprès du Musée Pierre-Noël. Vous gagnerez peut-être des T-shirts du FIG !



### Edem chez Jules

C'est au hasard d'un rendez-vous avec un journaliste de RFI, pris au Musée Pierre-Noël parce que proche de la cathédrale où il venait de faire son «Grand entretien», que le président du FIG 2011 est allé visiter quelques collections du musée déodation, s'attardant notamment sur l'espace consacré à Jules Ferry. Le commerce déodation n'a pas manqué de lui faire signer le livre d'or.

## LE LIVRE FAIT SALON

### C'est aujourd'hui

#### 9 h Espace des Arts Plastiques

Petit déjeuner littéraire autour des ouvrages «L'enfant des ténèbres» et «Photos de famille»

#### 9 h Ancien Tribunal de Grande Instance

Table ronde «Éditer les travaux de recherche en sciences humaines et sociales en Afrique francophone et en France»

#### 14 h

Médiathèque Victor-Hugo

Jardin de lecture avec Hemley Boum, auteur de «Le clan des femmes»

Les Prix Amerigo Vespucci et Amerigo Vespucci Jeunesse sont parrainés par la MAE et le Crédit Mutuel Enseignant

Crédit Mutuel LA banque à qui parler

France Bleu Lorraine partenaire du FIG en direct vendredi 7 octobre de 10h à 12h

[bleusudlorraine.fr](http://bleusudlorraine.fr) 92.1 Saint-Dié-des-Vosges / 100.5 Nancy



[franceculture.com](http://franceculture.com)

La fabrique de l'Histoire 9h/10h lundi - vendredi avec Emmanuel Laurentin



## Clic Clac Clin d'œil



Petit à petit, le cercle des sites du FIG s'agrandit. Synagogue l'an passé, Maison de l'Enfance Française-Dolto, ex-CCI et ex-TGI cette année... sans compter les décentralisations. On ne peut pas pousser les murs, mais on peut faire pousser les idées y compris là où poussent les enfants tout au long de l'année. L'enfance de l'art, en quelque sorte. Dans l'œil de Sylwia.

## Géo Déo (visite géographique)



## Jules (Ferry) et Gym (intellectuelle)

A priori, difficile de voir un lien entre l'histoire de notre école et l'histoire d'amour(s) tumultueuse que relate le fameux film de Truffaut «Jules et Jim». Et pourtant. L'école, la République et nous : une relation passionnée ! Les nombreux enseignants présents sur le FIG - des professeurs des écoles aux professeurs des universités - savent mieux que personne que la question éducative recèle bien des complexités... Pourtant les principes de l'école républicaine sont simples. D'une simplicité biblique,

pourrait-on dire, même si ses fondamentaux laïques ont longtemps «braqué» le clergé. Gratuite, laïque, obligatoire : telles sont les valeurs premières de l'école publique inventée par le Déodation Jules Ferry à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle avait pour but de créer des têtes bien faites, des citoyens éclairés, des «champions de gym intellectuelle». Le savoir pour tous : c'est l'une des forces du FIG. L'innovation par le savoir : c'est pour cela qu'ont été implantés, à Saint-Dié-des-Vosges, un IUT, un centre

recherche performant (le CIRTES), une école d'ingénieurs (l'INSIC), bientôt rejoints par l'École Internationale de Géographie Appliquée. Jules a fait école. Il regarde toujours la lumière se lever au-dessus de la «ligne bleue des Vosges» et dans la vie de chaque élève qui accède à l'instruction. Vous n'avez certainement pas assez d'un FIG pour découvrir toutes les richesses de Saint-Dié-des-Vosges... En attendant d'y revenir, faites un tour sur [www.tourismo.saint-die-des-vosges.fr](http://www.tourismo.saint-die-des-vosges.fr) !

## DE GASTRONOMIE EN GOURMANDISES



## Conf' et démos culinaires : de la théorie à la pratique

Hier, Jean-Robert Pitte et Nicole Houstin ont clôturé la matinée sur le thème de la gastronomie, sous un chapiteau affichant complet. Les intervenants ont su mettre en exergue l'influence de la colonisation sur les plats africains, dans un environnement où écoute et

participation furent les maîtres-mots. Le parcours gourmand s'est poursuivi par une démonstration culinaire «Raisin mi-séché, foie gras poêlé, caramel miel-xérès, tuile de lard» de Laurent Lavée. Une recette animée par Calixte de Nigremont, l'incroyable amateur qui, comme à son habitude, assaisonne l'ambiance au rythme de ses réparties, qualifiant le chef de «Lady Gaga de la gastronomie vosgienne». Les dégustations, clou du spectacle, ont su éveiller les papilles des participants, qui ne se sont pas fait prier pour savourer les mets raffinés.

### Quand le bien-manger fait son show

Micro-trottoir Qu'avez-vous pensé de la démonstration proposée par Laurent Lavée ? «Une très bonne démonstration, j'ai surtout apprécié le répertoire du cuisinier !», «Une animation très sympa. A voir !»

Vous êtes en train de déguster le plat réalisé sous vos yeux, qu'en pensez-vous ? «J'adore le foie gras, ce plat est vraiment exquis !, «L'alliance sucré salé est assez surprenante !»

Pensez-vous reproduire cette recette à la maison ? «Ce n'est pas impossible !», «Oui, c'est sûr, j'ai même récupéré le petit livret avec la recette !»

Envie de réaliser des recettes de professionnels, munissez-vous du fascicule «Les démos culinaires», disponible à l'Espace François-Mitterrand. Et ne manquez pas les prochaines démonstrations culinaires.

Aline Marchal et Aline Charton

### C'est aujourd'hui sous le chapiteau

10 h 45 Démonstration culinaire «Tajine, Cornes de gazelle» par M'baraka El Essad

12 h Démonstration culinaire «Médailon de truite au lard fumé - Céleri en risotto» par Philippe Laruelle

18 h Démonstration culinaire «Ables, brochettes d'agneau, sauce exotique» par Aïssa Oumarou